

L'atelier philo à l'école : retour sur la question du genre

Séminaire Phileduc – Lidilem

Violaine BIGOT – Lidilem – 22 février 2023



J'ai choisi de répondre à l'invitation du séminaire phileduc en interrogeant les interactions qui se tissent entre/avec les élèves dans les ateliers de discussion philosophique, du point de vue de ce que l'on appelle en analyse des interactions, les « types d'interaction », qui renvoie aussi à ce que l'on travaille en analyse du discours autour de la notion de « genre de discours ».

Cette présentation au séminaire Phileduc m'a invitée à revenir sur un objet de recherche que j'ai effleuré il y a vingt ans dans des recherches avec . F. Carraud mais que j'ai totalement délaissé depuis. Je ne suis pas spécialiste ni de ce type de dispositif pédagogique, ni de discours philosophiques.

Compte-tenu du caractère « in process » de la réflexion présentée, j'ai demandé à ne pas enregistrer la présentation de manière à conserver la légèreté de l'oral éphémère, dont le caractère « rassurant » (ne pas laisser de trace) peut être aussi source de créativité. Les diapos suivantes ont servi de support à la présentation orale. Les diapos 17 à 19 présentent « l'exemplier » distribué (Transcription de discours co-construits dans le cadre de différents dispositifs d'atelier de discussion – à visée- philosophique)

Merci encore à Anda Fournel et Jean-Pascal Simon de m'avoir invitée au séminaire Phileduc.

Interaction et apprentissage : un carrefour théorique

Ancrage de mes recherches :

1. Sociocconstructivisme -> rôle central des interactions étayantes dans le développement des compétences – l'intersubjectif précède l'intrasubjectif (Vygotsky, Bruner...)
2. Socialisation langagière -> socialisation au langage et socialisation par le langage (Ochs Schiefflin)
3. La notion de communauté de pratique (Lave Wenger)
4. Analyse des discours en interaction : la dimension co-construite des discours -> avec un intérêt particulier pour tous les moments où cette dimension co-construite est rendue visible par une activité de négociation (du sens, des formes, de la relation, de la construction-séquentialisation des échanges...)

-> La question du genre (genre de discours) : entrée privilégiée aujourd'hui. Genre discursif (Bakhtine...) – Speech event (Hymes) - Types d'interactions (Arditty, Vion, Kerbrat-Orecchioni...)



Genres interactionnels (type...)

The illustration shows various interactional genres represented by silhouettes and colorful geometric patterns. At the top left, a horizontal bar with a colorful geometric pattern is shown above a silhouette of two people sitting on a bench. In the center, two people are sitting in chairs facing each other, with a large, colorful, multi-faceted sphere floating above them. To the right, a person stands at a podium addressing a group of people seated at a table, with a large, colorful, multi-faceted sphere floating above the scene. Below this, a silhouette of a person is shown next to a square with a colorful geometric pattern. In the bottom left, a silhouette of a group of people sitting around a table is shown next to another square with a colorful geometric pattern. In the bottom right, two people are standing and talking, with a square with a colorful geometric pattern above them.

- confiance
- dispute
- cours
- conversation
- réunion d'équipe
- drague...

Au commencement était le genre...

1. *Toute pratique langagière s'inscrit dans un / des genres particulier et l'enfant entre dans le langage à travers la pratique de genres : « Apprendre à parler c'est apprendre à structurer des énoncés (parce que nous parlons par énoncés et non par propositions isolées et, encore moins, bien entendu, par mots isolés). Les genres du discours organisent notre parole de la même façon que l'organisent les formes grammaticales (syntaxiques) (Bakhtine 1984, p.285) -> format chez Bruner*
2. *Lorsque nous choisissons un type donné de proposition, nous ne choisissons pas seulement une proposition donnée, en fonction de ce que nous voulons exprimer à l'aide de cette proposition, nous sélectionnons un type de proposition en fonction du tout de l'énoncé fini qui se présente à notre imagination verbale et qui détermine notre opinion. L'idée que nous avons de la forme de notre énoncé, c'est-à-dire d'un genre précis du discours, nous guide dans notre processus discursif. (Bakhtine, 1988, p.288) -> Le genre comme contrainte et comme ressource structurante – -> Les genres : trésor - social en dépôt.*
3. *La richesse et la variété des genres du discours sont infinies car la variété virtuelle de l'activité humaine est inépuisable et chaque sphère de cette activité comporte un répertoire des genres du discours qui va se différenciant et s'amplifiant à mesure que se développe et se complexifie la sphère donnée. (Bakhtine 1984, p.265) -> surgissement de nouvelles activités ou de l'évolution de certaines pratiques professionnelles, et/ou de nouveaux medias > reconfiguration des Répertoires » Moirand 2007)*

Perspective typologique :

3 dimensions pour caractériser un genre (Bakhtine) : Structure compositionnelle, style, thèmes.

Typologie des interactions : des paramètres « pondérés » de manière variable

Cadre spatio-temporel

Cadre participatif, Nbre de participants, statuts, rôles interactionnels

Continuum consensus-conflit

Relation interpersonnelle (horizontale / verticale)

Finalités de l'échange

Degrés de formalité (variétés de langue, modes de circulation de la parole, dimension plus ou moins planifiée, respect de rituels, postures, occupation plus ou moins fixe de l'espace...)

+ Notion de script / scénario - notion « d'idéal-type » (A. Schütz)

Identifier les caractéristiques d'un type

Test pour identifier les caractéristiques d'un type : quels critères me conduisent à catégoriser une interaction comme relevant – ou non – de tel ou tel type ? Quelles règles doivent être respectées pour qu'une interaction puisse être catégorisée comme relevant de tel ou tel type ?

« Nous sommes en cours alors surveillez votre manière de parler et évitez ce genre de mots »

* Attends, on a une petite conversation là... Si tu n'es pas d'accord tu peux me le dire autrement.

* Attends, on a une petite conversation là, surveille un peu ta manière de parler.

* Attends on a une dispute là, même si t'es pas d'accord avec moi tu ne peux pas me le dire comme ça !

Identifier les caractéristiques d'un type

Test pour identifier les caractéristiques d'un type :

« Nous sommes en cours
alors surveillez votre
manière de parler et
évitez ce genre de mots »

* Attends, on a une petite
conversation là... Si tu n'es
pas d'accord tu peux me le
dire autrement.

L'attention à la « qualité de la langue »
n'est pas un trait définitoire de la
conversation mais c'est bien un trait
définitoire de l'interaction didactique

* Attends, on a une
petite conversation là,
surveille un peu ta
manière de parler.

Le maintien du consensus n'est pas un
trait définitoire de la dispute mais c'est
bien un trait définitoire de la
conversation.

* Attends on a une
dispute là, même si t'es
pas d'accord avec moi tu
ne peux pas me le dire
comme ça !

L'atelier de discussion philosophique

- 1. D'abord un dispositif didactique
- 2. qui conduit à la production de discours co-construits en interaction

Comment définir le/les genres auxquels appartiennent ces discours ?

l'atelier (de discussion à visée démocratique et) philosophique face à la conversation

Distance par rapport à la conversation :

- > Chirouter : éviter le « café du commerce » (dans plusieurs interview)
- > Sasseville : dans la conversation c'est le plaisir d'être ensemble qui domine. (abécédaire – chaîne Youtube de Hawken)
- > Hawken : Conversation = digression thématique « Ainsi, la solution, lorsque surgit un moment conversationnel, est de retrouver le formalisme de l'échange philosophique ». (2016, p.346)
- > Fournel : rappel de la position de Lipman – distance vis-à-vis de conversation (2018, p. 33-34) (conversation = « désintéressée et sans but » ; « conversation faite d'envols et de pauses »)

La conversation

Ce que l'atelier de discussion philosophie n'est pas : une conversation.

La distance avec la conversation semble être un élément central de définition du genre discursif fruit du dispositif didactique des ateliers de discussion philosophique.

La conversation est alors définie essentiellement à travers : absence de continuité thématique (Hawken), absence de finalité autre que relationnelle (Chirouter, Sasseville) , rythme de l'échange (Lipman cité par Fournel)

l'atelier (de discussion à visée démocratique et) philosophique : débat discussion dialogue

Le débat :

- > Chirouter mentionne débat interprétatif, débat réflexif...
- > Sasseville : distance vis-à-vis de débat (image médiatique – l'opposition et la compétition dominant)
- > Hawken : « le droit à la conviction combative »

Le dialogue : référence commune au champ philosophique –
Dimension constructive - Symétrie entre les participants

La discussion -> dimension conflictuelle

L'atelier de philosophie : évitement de l'inscription dans un genre.

Se situer par rapport au type « interaction didactique » ?

• **Caractéristiques « externes » :**

disposition dans l'espace, durée et structuration temporelle prédéterminée, inscription dans une HC, Statuts distincts des participants (minimum 2 statuts P-A), thématiques prédéfinies – contraintes (programmes), finalité en termes d'apprentissage (programmes)

• **Caractéristiques « internes » :**

pré-définition des rôles interactionnels (ouverture, clôture, circulation de la parole, introduction des thèmes...), relation interpersonnelle tend vers le consensus, une attention aux formes langagières – et posturales...

L'atelier philo : un sous-genre de l'interaction didactique ?

Une activité qui s'affranchit de la forme scolaire ? Et si oui de quelles caractéristiques des « interactions didactiques » (et au-delà de la forme scolaire) s'affranchit-il ?

Atelier de discussion philosophique et interaction didactique

Intérêt d'une réflexion plus systématique prenant en compte les différents paramètres qui permettent de caractériser un type :

- Consensus-conflit
- Modalités de circulation de la parole
- Rôles interactionnels
- Formalité

Quid du format « display question de l'enseignant – réponse de l'élève – évaluation de l'enseignant ».

Quid des prérogatives de l'enseignant (ouverture, clôture, choix des thèmes, rappel des règles, apport de ...)

Quid de la finalité (apprendre)

Plongée dans des vidéos d'ateliers de discussion (à visée) philosophique

Intérêt de caractériser les interactions observées du point de vue de leur distance / proximité par rapport aux genres interactionnels que favorise la forme scolaire -> qui ouvre ? Qui clôt ? Qui fixe-rappelle les règles ? Qui choisit les thèmes ? Qui rappelle la norme ? Qui apporte de nouveaux contenus ?...

+

Réflexion sur l'impact de ces c en termes de poursuite des objectifs d'apprentissage, des choix

1

<https://www.youtube.com/watch?v=Mf2j-9JeAzA>

Johanna Hawken – Le bonheur – classe de CM1 - 2016

Rappel des règles : 0 à 3' : gardien de la mémoire, gardien de la parole, gardien du thème, un dessinateur – usage des cartons - Tour de table pour que chacun dise son prénom

4' « 123 pensez on se demande mais qu'est-ce que c'est être heureux qu'est-ce que c'est le bonheur chacun cherche sa réponse il n'y a pas de bonne réponse en philosophie qu'est-ce 1. réponse dans sa tête avec une belle phrase »

Les élèves lèvent la main et l'animatrice leur donne la parole par des signes de tête ou de main

2

4.56

1. A1 Le bonheur c'est sourire
2. P. Le bonheur c'est SOUrire
3. A2 Etre de bonne humeur
4. P. Etre de bonne humeur Théo
5. A3 Etre joyeux
6. P. Etre joyeux ++ oui
7. A4 XXXX
8. P. C'est la joie quoi d'autre c'est quoi être heureux
9. A5 Ben : c'est se sentir bien
10. P. C'est se SENTIR bien mais qu'est-ce qu'il faut pour se sentir bien alors comment on fait pour être heureux +++ (4'') comment ça : comment ça s'PAsse ↗
11. A6 Euh : quand on est heureux ben : on vit tranquillement
12. P. <un peu plus fort> Quand on est heureux on vit TRANquillement pour être heureux il faut vivre tranquillement ↗
13. A6 Euh non ↗
14. P. C'est c'que c'est une autre manière de dire c'que t'avais dit hein
15. A7 X fait un truc qui nous blE qui nous plaît
16. P. Etre heureux c'est faire un truc qui nous plaît ↗ hmhm
17. A8 C'est quelque chose qu'on a envie de faire
18. P. D'accord hm hm + alors qu'en pensez-vous ↗

3

<https://www.youtube.com/watch?v=Mf2j-9JeAzA> suite de J Hawken – Le bonheur 17'20"

19. P Et quand on est seul est-ce qu'on se sent forcément seul la vous avez dit parfois on n'est pas seul mais on se sent seul maintenant la question est est-ce qu'on peut être seul mais pas se sentir seul + tout le monde a compris la question
20. As oui oui
21. P tout le monde suit là ↗
22. As oui
23. P super + alors des réponses à à proposer là oui c'est à toi X
24. A1. Ben on fait quand on est seul des fois on est tout seul mais on s'sent on s'sent bien on est seul mais on s'sent comme si on était avec les autres mais et y a des moments où on n'est pas tout seul et où on se sent seul
25. P. hm d'accord vous êtes tous d'accord donc finalement pour le bonheur est-ce qu'il faut être seul est-ce qu'il faut être avec les autres est-ce qu'il faut tout le temps être seul tout le temps être avec les autres ↗ comment ça se passe ↘ j'vous rappelle qu'il y a pas qu'une seule bonne réponse hein ↘

4

Johanna Hawken – les émotions – 2019 :

<https://www.youtube.com/watch?v=M0KV4VPgy8s>

Définition en extension : inventaire des émotions connues des enfants.

26. A1 : on a dit la tristesse ↗
27. J : oui c'est même toi qui l'a dit non ↗
28. A1 : non non j'ai pas dit
29. A2 : <désignant Cécilia du doigt> C'est euh
30. J : ah non c'est Cécilia tu avais dit la joie toi ↘ y a une tristesse très très forte comment on dit ça – <plusieurs doigts se lèvent et s'agitent> Shamsedi ↗
31. Sam. : malheureux
32. J : ouais le malheur on pourrait dire <plusieurs doigts s'agitent – elle désigne un élève puis dit son nom> gabriel ↗
33. Gabriel : le désespoir
34. J : le désespoir VOILA le désespoir quand on a plus aucun espoir on est triste à mourir

5

12.27 :

35. A : Quand on X quand on est vraiment joyeux des fois on a envie de se suicider
36. A : Oh
37. J : ah ouais ça s'mélange alors on y viendra à ça on y viendra alors là <elle reprend le bâton de parole en main > on a fait énormément on a pris énormément des émotions

6

Croire et savoir – Ecole la source – M. Tozzi.
https://www.youtube.com/watch?v=bPCRkM_kuNw

Définition en extension de Science et de Religion : 20 premières minutes du débat

Un schéma ternaire caché ?

M Tozzi : Embêté à 2 moments par un él. Qui parle d'astrologie – à la place d'astronomie comme science
 -> ne veut pas invalider (n'invalide jamais une réponse) – Première fois demande si des élèves connaissent un autre nom pour nommer la science qui étudie les astres. Une fois qu'astronomie est sorti demande s'ils connaissent la différence – rien de satisfaisant ne sort – dit qu'il y a là un problème et qu'il faudra qu'ils en reparlent avec leur enseignant
 -> deuxième fois, MT reformule la proposition de l'él. Qui avait parlé d'astrologie en disant « astronomie »

El 1 Bouddhaïsme - El 2 Bouddhisme : MT : alors c'est le bouddhaïsme ou le bouddhisme ?
 Musulmanisme -> fait rire d'autres él. Invite l'él qui l'a dit à demander de l'aide à ses camarades pour bien le dire

L'affranchissement du type ID au service de l'expérience interaction « démocratique »

1. Classe de S. Connac - Classe coopérative



<https://www.reseau-canope.fr/bsd/sequence.aspx?bloc=885639>

« il ne rebondit pas sur ce que dit un élève, ce qui pourrait permettre à cet élève d'aller plus loin, de prendre conscience d'une contradiction, de justifier une affirmation ou une objection. On y gagnerait peut-être en rigueur intellectuelle, en approfondissement philosophique, mais on y perdrait aussi en échange des élèves entre eux, en dynamique propre au groupe-classe, fondement d'un fonctionnement coopératif » - M Tozzi
 (commentaires en ligne de la vidéo de S. Connac)
 Ouverture de l'activité + choix du thème par P ? Seule concession au type « interaction didactique »

Le respect des caractéristiques de la forme scolaire, au service d'une expérience de pensée philosophique

2.



[Fifi – 13:28](#)

Remise en cause de la « question didactique » (display question)

[Corpus d'extraits des ateliers de Johanna Hawken](#)

Quelques questions-dilemmes du métier d'animateur en guise d'ouverture

Métiers de l'enseignement -> métiers de dilemmes (Bucheton, Cicurel...)

- Le dialogue : « une interaction forte (...) dont le but et les modalités se négocient au cours de son déroulement » (Vernant, cité par Fournel)

Idéal non atteint dans le cas du débat format pédagogie institutionnelle (car règles très strictes – forte routinisation – quasiment pas d'imprévisibilité)

Idéal non atteint dans le cas des débats avec posture plus interventionniste de l'animateur -> pas de négociation

Est-ce vraiment l'idéal à atteindre ?

- Pour éviter le piétinement interactionnel de la discussion, choix de certains animateurs d'intervenir plus. Risque de retour du « type » didactique. Dans quelle mesure le retour du didactique (display questions, attribution de la parole, invitation à faire de « belles phrases »...) sert-il / dessert-il le projet d'éducation à une pensée philosophique ?
- Discuter du choix de certains animateurs de ne pas trancher certaines questions Parle-t-on de Bouddhisme / Bouddhaïsme ? De « Musmanisme » ? Risque de confusion pour les enfants entre questions non-tranchées pour éviter, en tant qu'animateur, de se retrouver en posture d'expert tout puissant et les questions non-tranchées parce que questions philosophiques à discuter.
- Prendre le mode de fonctionnement de l'interaction comme objet de réflexion philosophique avec les élèves ? -> une piste ? A discuter avec les experts des ateliers philo...

Références dans le champ de l'analyse des discours (en interaction)

- Arditty, J et Levailant, M Repères pour l'analyse des interactions verbales, Encrages, 1987.
- Adam Jean-Michel. Genres, textes, discours: pour une reconception linguistique du concept de genre. In: Revue belge de philologie et d'histoire, tome 75, fasc. 3, 1997. Langues et littératures modernes - Moderne taal- en letterkunde. pp. 665-681; doi : <https://doi.org/10.3406/rbph.1997.4188>
- Cicurel, F. Les interactions dans l'enseignement des langues, Didier, 2011.
- Moirand Quelles catégories descriptives pour la mise à jour des genres de discours ?
- Kerbrat-Orecchioni, C. les interactions verbales, tome 1, Armand Colin, 1990.
Vion Robert, La communication verbale, Hachette U., 1991.

Référence des textes cités dans le champ de la philo pour tous.

- Chirouter, Edwige (2010) *Philosopher avec les enfants...*. Grâce à la littérature de jeunesse, à l'école, en SEGPA et ailleurs *Érès* | « La lettre de l'enfance et de l'adolescence » 2010/2 n° 80-81 | pages 115 à 122
- Fournel, Anda, *Analyse pragmatique et actionnelle de l'acte de questionner. Le questionnement chez des élèves de primaire et de collège pratiquant la philosophie à l'école*, thèse soutenue à l'Université de Grenoble Alpes, sous la direction de Jean-Marc Colletta, Jean-Pascal Simon et de Kristine Lund.
- Hawken, Johanna (2016) : *Philosopher avec les enfants : enquête théorique et expérimentale sur une pratique de l'ouverture d'esprit*, Thèse sous la direction de Denis Kambouchner - Paris [1](#)